L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No. 72 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 9 JANVIER

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

WASHINGTON.

AFFAIRES DE LA LOUISIANE.

Le Président refuse d'appuyer le gouvernement de Packard. Il s'abstient de reconnaître l'un ou l'autre des deux gouvernements en Louisiane. Les troupes fédérales ne bougeront à maintenir l'ordre et la tranquillité.

Washington, 7 janvier—On se rappelle que la semaine dernière la Législature républicaine de la Louisiane a voté une résolution pour solliciter la protection du gouvernement fédéral dans le cas où des démonstrations se montreraient agressifs.

La résolution, télégraphiée à Washington, a été soumise mardi au cabinet qui n'a pas cru devoir s'en occuper ; mais depuis lors le gouverneur Kellogg a envoyé adressé au président un télégramme dans le même sens, et ayant été ensuite demandé à M. Grant de reconnaître le gouverneur Packard et la législature républicaine, à cause de la double inauguration de gouverneurs qui se préparais—celle de Packard, par les radicaux, et celle de Nicholls, par les démocrates—le cabinet s'est de nouveau réuni aujourd'hui pour prendre connaissance de la réponse du président et adopter une ligne de conduite. Le cabinet a approuvé à l'unanimité la réponse du Président, dont voici la substance, d'après le résumé qu'en a donné M. Grant lui même à M. Gobright.

Il doit y avoir demain, 8 janvier, à la Nlle-Orléans, deux inaugurations de gouverneur, à moins qu'il y ait empêchement pour l'une ou l'autre. Je n'ai pas l'intention d'intervenir. Je ne serais pas autorisé à reconnaître l'un ou l'autre des deux gouvernants, et je ne le ferai pas, d'autant plus qu'un comité de chaque Chambre du Congrès tient en ce moment même une enquête en Louisiane sur les élections de cet Etat, y compris celles des deux gouverneurs et des deux législatures, lesquels prétendent avoir légalement été élus. Dans de pareilles circonstances, il ne m'est pas permis de reconnaître l'un ou l'autre des deux gouvernements, et j'espère qu'il informé le gouverneur Kellogg.

Le Président a ajouté que le gouvernement démocratique d'Etat a les sympathies de cette partie de la population de la Louisiane qui a les moyens de la soutenir, et que le dit gouvernement démocratique serait reconnu par cette population même si elle n'était de moitié moins nombreuse. Mr Grant a répété qu'il n'interviendrait pas et ne reconnaîtrait ni l'un ni l'autre des deux gouvernements avant que la question de légitimité ne fût résolue par l'enquête qui se tient en ce moment. Néanmoins il est de son devoir de maintenir l'ordre et la tranquillité s'ils étaient menacés, et à prévenir l'effusion du sang tant que les partis rivaux seront en présence.

Président et Parbitrage de Genève.

Washington, 7 janvier. — Le Président n'a pas l'intention d'envoyer un message au Congrès au sujet de l'arbitrage de Genève. Il croit, cependant, que le Congrès devrait étendre la classe des cas dans lesquels des dommages sont demandés, afin qu'aucune partie du montant adjugé ne retourne à l'Angleterre. Ce montant, d'ailleurs, ne couvre pas la valeur des navires détruits. S'il y avait un surplus, il serait bon de l'appliquer à la restauration de notre marine marchande sur le pied où elle était avant les dépréd ations des corsaires rebelles.

Le Président et les manifestations politiques des Démocrates.

Washington, 7 janvier—On a demandé au Président ce qu'il pensait des meetings que les Démocrates se proposent de tenir demain, 8 janvier, dans différentes parties de l'Union. Il a répondu que ces manifestations semblaient avoir pour but d'intimider le parti républicain pour l'effet ces meetings ont l'esprit public au Nord dépendra de la manière dont les choses s'y passeront. Le peuple ne se laisse pas facilement intimider. Si ces discours que tiendront les démocrates sont calmes et modérés, si les orateurs conseillent l'obéissance aux lois et la soumission à la décision du Congrès, quelle qu'elle soit, le parti démocratique fortifiera sa position aux yeux de la nation ; dans le cas contraire, il s'affaiblira.

Argent recouvré

Washington, 7 janvier—Les douze mille dollars volés dans le trajet du trésor à Chicago ont été reconvrés.

SÉNAT.

Washington, 8 — Nombre de pétitions ayant été présentées pour la distribution de l'indemnité non épuisée de Genève, Mr Edmunds a dit que le comité judiciaire donnera à cette affaire toute son attention.

Mr Morton a présenté une résolution soumant le banquier Kimball devant le Senat pour mépris.

M. Booth, de Californie, a présenté un bill portant que si les deux Chambres ne peuvent s'accorder sur un vote, l'affaire sera référée aux juges de la Cour Suprême, chaque Chambre étant représentée par des avocats et la majorité des juges sera décisive. Le bill a été renvoyé à l'impression et M. Booth donne avis qu'il en appellera à la discussion vendredi.

M. Sherman propose à demain un grand discours sur les affaires de la Louisiane.

CHAMBRE.

Washington, 8—Le comité choisi sur les pouvoirs et privilèges de la Chambre, pour le compte du vote électoral, a été chargé de s'informer si aucun vote n'a été donné par des officiers des E.-U. ou des personne frappées d'incapacité politique, et de rechercher ce qu'il faudrait en faire.

Un comité choisi a été chargé de faire enquête sur la conduite corrompue et inconvenante du Bureau des commissaires de police de Washington.

Un bill a passé abolissant le Bureau et transférant les devoirs aux commissaires du district.

Une résolution requérant le comité judiciaire de rapporter, dans les deux jours, un amendement constitutionnel prohibant le payement de réclamations de guerre à toutes personnes qui ne seraient pas loyales, a été rejetée faute d'une majorité des deux tiers. 110 contre 68.

Une résolution présentée par Mr Mills, du Texas, déclarant l'invasion illégale du territoire d'un Etat par une force armée sous quelque prétexte que ce soit, comme étant un des plus grands crimes, a échoué faute d'une majorité des deux tiers. 107 contre 82.

Washington, 8—Le Star dit que le comité de la Chambre qui a fait une enquête sur la récente élection en Floride est revenu ici ce matin. Le comité ne se réunira pas avant quelques jours.

On dit que le représentant Woodburne, un des membres républicains du comité de lo bère aux délibérations pour déclarer, dans un rapport, que les électeurs de Tilden et Hendricks ont emporté honnêtement l'Etat.

M. Dunnell, l'autre membre républicain a perdu son parfaitement qui a été voté pendant qu'il était dans l'Etat et il est par conséquent d'opinion que, quelque soit le résultat de l'élection, il y a des volcurs dans l'Etat.

Charles Dimon a témoigné qu'il avait placé $6000 au crédit de Ladd et Bush, à Salem, Oregon, et que le 6 septembre il avait payé des traites payables à l'ordre de A. E. Crobin. Il ne sait rien de plus. Il produira ses livres pour montrer l'ordre de qui l'argent a été payé.

Parker et Kleppel, électeurs de Crobin sont arrivés et seront interrogés demain.

Washington, 8—Dismore contre les E. U. Le jugement de la Cour des réclamations est affirmé. Le domaine de l'appellant tient à la Nlle. Orléans quand il s'engagea au service de la rébellion, ne lui a donné aucun titre à la propriété du coton.

Meetings.

Washington, 8—Des dépêches particulières annoncent des meetings démocratiques dans tout le pays. Ils sont tous animés d'un grand esprit de patriotisme et de détermination. On y prononce des discours quelque peu menaçants et on y passe des résolutions positives dans leurs déclarations.

Washington, 8.—Il y a un rapport, auquel on ne croit pas, d'après lequel Bennett et May se seraient battus près de Rocky Point, Canada. Bennett aurait été légèrement blessé. Ils auraient dûndé la vigilance de la police et des rapporteurs.

Washington, 8.—Mr Sherman a présenté un Sénat une pétition de citoyens de Cincinnati, membres des deux partis politique, qui recommandent un règlement à l'amiable de la contestation présidentielle.

M. Sherman a dit que cette pétition devait avoir un grand poids et M. Thurman a parlé dans le même sens. Elle a été référée à un comité de sept sénateurs nommés pour prendre en considération la question présidentielle.

L'action du cabinet a été généralement approuvée. Le comité de la Floride est revenu et il n'y a pas de rapport de minorité dans l'élection d'Etat. Ce rapport, s'il y en avait un, montrerait qu'il y a eu pratique systématique d'intimidation.

Les nègres intimidés dans presque tous les districts sûrs, et dans les autres districts les nègres n'osaient voter le ticket républicain dans la peur de perdre leurs places.

Bulletin météorologique.

Washington, 8 — Indications pour les Etats compris de Géorgie, hausse et baisse barométrique, vents froids du nord tournant au sud, et temps clair.

San Francisco, 8—La canonnière russe Hramak est arrivée aujourd'hui. Il y a maintenant dans notre port six corvettes russes et canonnières, et cinq autres sont attendues.

NEW YORK.

L'affaire Bennett-May.

New-York, 7 janvier—*Le World* publie des détails relatifs à la différend entre M. Bennett et M. May. On ne sait pas encore d'une manière positive si les balles ont fait explosion, le dernier n'est porté environ M. Bennett heureux une rencontre entre eux. Néanmoins la nouvelle est à peu près certaine. M. Frederick May, accompagné de son cousin, est parti de New York vendredi soir, avec des billets de chemin de fer pour Montréal. Il est supposé qu'ils n'iront pas jusque là et qu'ils s'arrêteront quelque part au Canada, sur un point éloigné d'avance et où l'attend sans doute déjà M. Bennett. L'endroit exact paraît être dans le voisinage du Beauséjour sur la frontière sud du Canada, à une petite distance de celle de Vermont.

Le général Richard Taylor, n'a pas connu on le croyait d'abord, accompagné Mr Bennett comme témoin ; il est malade à Washington et ne peut pas quitter sa chambre. Il est possible que Mr Bennett n'ait choisi pour témoin de Mr Bennett, car il a disparu de la ville depuis hier soir.

Ce qui est certain c'est que Bennett et May sont partis de New York très probablement pour aller se battre. Ils sont braves tous deux. Bennett est un excellent tireur, et Mr May assure-t-on, est très fort au pistolet, qui paraît être l'arme choisie.

Affaire de May et Bennett.

Washington, 8.—Il est à peine possible que May et Bennett se battent dans le Maryland ou la Virginie aujourd'hui. Ils sont déjà toutes recherches. Est-il nécessaire de dire que les deux colonnes dans le *National Republican* d'aujourd'hui sous le titre de " Banquet démocratique " dans la maison de Fernando Wood, est une fiction ? Le représentant Hill, de la Georgie, est malicieusement cité. Ce n'était pas un dîner *formel* et Mr Hill n'était pas même un invité de Mr Wood.

Washington, 8—On ne sait rien de positif sur les mouvements ou l'intention de MM May et Bennett.

Naufrage du steamer français Amérique.

Long Branch, New-Jersey, 7—Le transatlantique *Amérique*, capitaine Pouzols, parti un Hâvre pour New York, s'est échoué ce matin, à 8 heures, à Seabright, à environ quatre milles au nord de Long Branch. Le pilote américain était à bord et commandait la manœuvre au moment du désastre. L'Amérique avait trois passagers de première classe, cinquante-un passagers de seconde et de quatrième classe, et son équipage était de cent soixante-deux hommes, y compris les officiers. Tous ont été sauvés à l'exception de trois matelots. Dès que le navire eut touché, le capitaine a fait mettre à la mer un canot avec douze hommes sous les ordres de l'officier Brillonnec, pour se rendre à terre et demander du secours.

Le steamer n'était alors qu'à environ deux cents pieds du rivage. Le canot se heurtant aux giaçons a chavirer au moment où il touchait terre et trois hommes ont péri. Les sauveteurs n'ont pas eu à se presser et ont réussi, à l'aide de cables, à établir un va et vient entre le steamer et le rivage. Ces passagers, effrayés, ont d'abord refusé de se confier au panier ou à la manche qui, glissait sur le cable, devait les conduire à terre, mais M. Louis Jewett, qui se trouvait à bord, leur a donné l'exemple en se plaçant immédiatement avec sa femme, dans la nacelle qui a été tirée sans secousse jusqu'à terre.

Tous les autres passagers et une bonne partie de l'équipage se sont sauvés de la même manière. Ils parlent dans les termes les plus élogieux de la belle conduite du capitaine, des officiers et des matelots pendant la périlleuse traversée qui s'est terminée par un désastre. Le commandant Pouzol n'a pas voulu quitter son navire ; il y est resté avec un certain nombre de matelots dans l'espoir de le sauver. Les sacs de la malle et l'argent qui se trouvaient à bord ont été portés à terre. "L'Amérique," quand la marée baissera, n'aura pas d'eau sous sa quille.

Détails relatifs au vapeur Amérique.

Long Branch N. J.—Le vapeur Américaine a eu un très mauvais temps pendant toute la traversée jusqu'à ce qu'il a été très près de la côte américaine. Il a pris un pilote à 180 milles de distance de la barre de Sandy Hook.

Le pilote jeta la sonde à 3 heures moins un quart et trouva cinq brasses d'eau, et il supposa qu'on était dans le gai chenal, mais à 3 heures le vapeur toucha le fond légèrement et si le vent eut été moins fort, il aurait pu reculer. Bien qu'on fut si près de la terre on ne put la voir qu'après l'accident. On ne put apercevoir les lumières de Sandy Hook.

Le vapeur est maintenant à sec sur la grève. Tous les passagers, excepté un qui s'était cassé la jambe en tombant pendant un coup de vent, sont partis. L'Amérique avait $100,000 en espèces ; cette somme partira pour New York ce matin avec les bagages et les passagers. Si le temps continue à être doux, le vapeur pourra être dépapé.

Il n'y a pas de danger pour le moment. Dans la soirée, il y a plusieurs tableaux précieux pour diverses personnes de New York et d'autres lieux.

Parmi les passagers il y avait 8 religieuses françaises, allant dans l'Illinois. La plupart des passagers sont des immigrants français, allant dans l'Ouest, particulièrement dans l'Illinois.

Funérailles du commodore Vanderbilt.

New-York, 7 janv.—Les funérailles du commodore Vanderbilt ont eu lieu aujourd'hui. Un grand concours d'amis et de citoyens y assistaient malgré la rigueur de la température.

Testament de Vanderbilt.

New-York, 8—A midi aujourd'hui le testament de Vanderbilt a été lu en présence de la famille. W. H. Vanderbilt, Augustus Schell et les avocats l'ont fait enregistrer. Le commodore laisse tout son bien à son fils H. Vanderbilt à la charge de payer les legs suivants :

$500,000 à chacune de ses filles; à Cornelius Vanderbilt, son fils, l'intérêt sur $250 000; à sa femme, $250,000 en addition aux $50,000 assurés lors de son mariage, avec sa maison, son ameublement, argenterie, chevaux, etc.

Il laisse un million à diviser entre une liste de noms, savoir 50,000 à Jacob H. Vanderbilt, son frère ; 20,000 au Révd. Chas. J. Desmond et de 20 à 50,000 actions des chemins de fer de Harlem et Central, à chacun de ses petits enfants. Les exécuteurs sont Wm. H Vanderbilt, Cornelius J. Vanderbilt et Sam. Barton qui devront servir sans salaire.

New York, 8—Le capitaine du vapeur Amérique" a télégraphié que le navire n'est pas dans une position dangereuse. Il est assuré à l'arie avec sa cargaison.

New York, 8—On a fait courir le bruit qu'un télégramme annonçait que Bennet avait été blessé en duel ; mais le monsieur qui passait pour avoir reçu ce télégramme, dit que le fait est inexact. Il n'a pas reçu de dépêche à cet effet.

NOUVELLES DIVERSES.

Baltimore, 7 janvier—Max Erlanger, le faussaire de Baltimore, arrêté il y a quelque temps à San Francisco, est arrivé ici aujourd'hui.

Indianapolis, 8—Le gouv. Williams a été inauguré. Il ne fait aucune allusion à la politique nationale.

Cincinnati, 8—Pas de changement dans l'état de la rivière. Il est tombé environ 3 pouces de neige depuis le dernier rapport, maintenant le temps est clair et froid. Il y a eu quelques mouvements de glace près d'Ironton et de Gallipolis, mais ce ne sont que quelques formées plus solidement que jamais.

Baltimore, 7 janvier. —Mr Frederick May est encore ici.

Voyage de Wheeler à Fremont.

Rondout, N. Y., 8—*Le Daily Freeman* a annoncé ce matin que Wm. A. Wheeler est parti ce matin de New York pour Fremont, Ohio, où il sera rejoint par le gouv. Hayes demain. Ce journal dit en outre que le gouv. Hayes a demandé le conflit et ce que jusqu'à présent il ne s'est fait ni dans aucune manière pour ce qui concerne le personnel ou la politique de son administration depuis sa lettre d'acceptation.

Mr Wheeler ne se rendra pas à Washington pour le moment.

Le 8 Janvier.

Philadelphie, 8—Une assemblée de vétérans de la guerre de 1872, pour célébrer l'anniversaire de la bataille de la Nlle-Orléans, a eu lieu ici ce matin.

Une pétition au Sénat pour obtenir un bill accordant des pensions aux soldats de cette guerre a été présentée, et le bill qui était devant le Sénat a été adopté.

A faire dans la Caroline du Sud.

Columbia, 8.— Un grand meeting des contribuables de ce comté a été tenue aujourd'hui. Une résolution a été adoptée à l'unanimité pour reconnaître le général Hampton. W. Simpson comme lieutenant-gouverneur et comme officier de comté les officiers subalternes qui seront élus de même par eux. On payera avec empressement 25 0/0 de la taxe de l'année dernière au gouvernement de Hampton. Ce mouvement est fort. 56 par des décisions antérieures de la Cour Suprême.

Memphis, 8—Une dépêche de Jackson, Miss., à l'*Appeal*, dit que le gén. Chalmers, du 6e district du Mississippi, a été sommé de comparaître devant le comité du congrès siégeant à Washington. Il a demandé par le télégraphe un délai de 10 jours pour qu'il puisse remplir ses devoirs législatifs.

Columbus, 8.—La convention démocratique a été très nombreuse. Une résolution recommandant l'appel d'une convention nationale qui se tiendrait à Washington le 13 février, a été adoptée.

Fièvre jaune à Charleston.

Charleston, 8 — Le ministre russe M. Shuster, accompagné du contre amiral Crown de la marine russe est arrivé ici en chemin de fer de Washington en Géorgie. Il a pris logement à l'hôtel de Charleston. Hier les 8 heures du matin, la corvette russe, Bogatire, n'est arrêtée au large de la barre et a été abordée par un bateau pilote, qui a amené son commandant le capitaine Scharoff et six officiers ici en ville où ils ont eu une entrevue avec le ministre russe.

La corvette porte 19 canons, 280 hommes et 28 officiers. Trois autres navires de la flotte russe sont attendus dans le port, savoir la frégate Svitlana de 8 canons, la corvette Askold de 6 canons et le Dwarf aviso, bateau-canonnier, de trois canons.

La Svitlana est commandée par le Grand Duc Alexis en personne. Il est attendu ici demain par le ministre russe.

La Bogatire est venu en 65 jours de Carthagène. Rencontre, ayant fait la plus grande partie de la traversée sous voile. Il est actuellement à l'ancre à un mille en dehors de la barre. La flotte s'arrête ici pour prendre du charbon et des provisions. Elle ira ensuite à Port Royal où elle restera jusqu'à ce que l'hiver en soit passé, pour ici partir pour les parages de se rendre à New-York.

AFFAIRES D'ORIENT.

Constantinople, 8.—Des habitants d'Andrinople, Grecs et Turcs, ont demandé au gouvernement la permission de s'armer contre l'ennemi commun. Le sultan a ordonné au grand visir de les remercier ; il espère pouvoir maintenir la paix, mais en cas de guerre il compte sur la coopération de toutes ses sujets sans distinction de race ou de religion. Il condamne l'agression.

Hier, dans une réunion des plénipotentiaires le comte de Chandordy, représentant français, aurait dit que nombre des motifs allégués par la Porte pour rejeter les propositions de la conférence lui paraissaient très légitimes et les plénipotentiaires les combattaient difficilement. Il aurait ajouté que la France n'appuyerait jamais une cause injuste.

Londres, 8—Les dépêches sur la pénible attitude de la Porte sont très contradictoires et un télégramme de Paris au *Daily Telegraph* dit que la Porte est résolue à ne faire plus de concessions. Le marquis de Salisbury a engagé déjà du numéro partir le 16 du courant. On doit présenter à la Porte une espèce d'ultimatum aujourd'hui.

Constantinople, 8—Les Puissances paraissent déterminées à essayer de forcer la Porte à accepter leurs propositions. Les plénipotentiaires donnent à la Porte jusqu'à mercredi ou jeudi pour transmettre une réponse définitive. En cas de refus, ils quitteront Constantinople. La Porte commence déjà à donner quelques symptômes de reculade, et paraît disposée à accepter la commission internationale, ce qui est la partie la plus importante du plan.

Traité d'extradition.

Londres, 8—Une dépêche de Madrid au *Standard* dit que le traité d'extradition entre l'Espagne et les Etats-Unis comprend les crimes commis à Cuba et dans les autres colonies. Par ce traité aucun Washington et Madrid sont très cordiales.

Une dépêche de Vienne dit que le memorandum de Safvet Pacha est si catégoriquement opposé aux propositions des Puissances que si les plénipotentiaires ne font pas de larges concessions, il ne faudra pas de chances d'accommodement.

ITALIE.

Rome, 7 janvier—R. Dorighi et Visconte Venosta, membres du dernier cabinet, viennent d'être élus au Parlement.

MEXIQUE.

Havane, 7 janvier—Le steamer anglais a apporté ici des nouvelles de Mexico jusqu'au 20 décembre. Des régiments entiers de l'armée d'Iglesias se sont prononcés pour Diaz, mais ce dernier n'a pas encore osé attaquer son adversaire qui est fortifié avec 15,000 hommes à Silao, à environ cinq milles de Guanajuato.

Les Etats de Jalisco, Zacatecas, Durango, San Luis Potosi et Nuevo Leon, se sont prononcés pour Diaz.

Le général Mendez, nommé régent par Diaz, a convoqué les votants pour une élection présidentielle. Le général Mendez jouit de la confiance de la République, le juge président de la Cour Suprême et membres du Congrès, laquelle aura lieu le 26 janvier.

Les généraux Mejia et Iglesias, jaloux que les membres du gouvernement Lerdo et Juarez, ne pourront être ni candidats ni électeurs. Lerdo s'est embarqué à Acapulco.

Trenton, N. J.—Quelque 2000 ouvriers fayenciers se sont mis en grève contre une réduction de gages.

St-Louis, 8—Il y a 16 pouces de neige ici. La température est générale et le temps devient très froid.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 8—6 heures du soir —Arrivés, barque norvégienne Ranebergs, 50 jours de Gloucester.

Passe à la Loutre, 8, midi—Arrivés, la barque Léon, capitaine Blanc, venant de la Guayra, à M. V. Maignan.

Marchés de la Havane.

Havane, 6 janvier—Les fêtes ont maintenu la marché à un état exceptionnel. Il y a eu entrepôt ici et à Matanzas 20,000 caisses et 3400 boucauts de sucre.

Rio Janeiro, 5—Le café est très animé et en hausse.

Santos, 5—Café animé.

Marchés américains.

New York, 8—Argent, calme 1, sterling, ferme 4 1-2, 6r, calme et lourd 6⅛ à ⅛, gouvernements actifs et plus bas, nouveaux 5 1⅛, bons d'Etats nominaux.

Coton, plus ferme. Ventes, 1159, 13¼ à 16. Recettes nettes consolidées 40,827. Exportations pour la Grande Bretagne, 35,416. France 3895, continent 4096.

New York, 8—Coton, recettes nettes 1,597, recettes brutes 7,263. Futurs, à ferme calme avec une tendance à la baisse. Ventes 57,000. Janv. 13 5|16 à 11 1|2, fév. 13 15|32 à 1|2, mars 13 29|32 à avril 13 29|32 à 15|16, mai 14 1|16 juin 14 3|16 à 7|32, juil 14 5|16, août 14 3|8, sept. 14 15|16, oct. 14 5|8 à 11|16

BULLETIN FLUVIAL.

Cairo, 8.—Rivière, 6 pieds 2 pouces, montant et couverte de giaçons.

Evansville, 8 —Rivière, 7 pieds 1 pouce. Il est tombé 6 pouces de neige.

Louisville, 8—Trois pouces de neige. Le temps est au beau, mais froid.

Pittsburg, 8 - Encore plus de neige, et pas d'apparence de rupture de la glace.

BOLLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 8 Janvier 1877.

Compte d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Exchange	Balance
6 Janv.	$2,094,865 19	$71,583 39
8 Janv.	Jour férié légal (anniversaire de la bataille de la Nlle Orléans.	

Jusn'ici cette semaine	$2,094,865 10	$71,583 39
Même temps la semaine dernière	$1,877,502 97	$814,796 60
Total la semaine dernière	11,795,836 91	1,089,239 25
Total de la semaine précd.	10,355,738 53	1,167,823 61

Aujourd'hui étant un jour férié—l'anniversaire de la bataille de la Nlle Orléans—et ayant été fixé pour l'inauguration du gouverneur—les banques et le Stock Exchange ont été fermés. Il ne s'est rien fait dans les cercles financiers.

Nous continuons de coter les prêts reposant sur des garanties collatérales de premier ordre à 5 à — pour cent par an d'escompte ; les autres de 6 à 7 ; les excellents billets de commerce à 8 à — ; al do à 10 à 12 les Nos 2 nominaux. Le papier hypothécaire de premier ordre est encore à 9 à 10 pour cent par an et celui de second ordre, nominal.

L'or a ouvert à 106¼ à 106¾ contre 106¾ à New York et fermé à 106¼ à 106⅛ contre 106¾ à New York, à 9 heures et demie. Aucune transaction n'a été annoncée.

La baisse de l'or à New York a fait tomber le sterling de 1 cent ou environ 2-10 pour cent, et les francs de ¼ pour cent. Il ne s'est rien fait.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées nominales à 507 1|2 à 508 1|2 le commencement et le clear No 1 et nominales les banques et nominal le taux des banques aux compteurs ; les francs, à — à 4 95⅛ les traites de commerce et nominales celles des banques.

Les balles de francs 646 formées, on n'en annonce, dans un marché amélioré, et $400 boucauts de sucre.

Rio Janeiro,6—Le café est très animé et en hausse.

Santos, 5—Café animé.

Marchés américains.

New York, 8—Argent, calme 1, sterling, ferme 4 1-2, 6r, calme et lourd ⅛ à ¼, gouvernements actifs et plus bas, nouveaux 5 1⅛, bons d'Etats nominaux.

Coton, plus ferme. Ventes, 1159, 13¼ à 16. Recettes nettes consolidées 40,827. Exportations pour la Grande Bretagne, 35,416. France 3895, continent 4096.

New York, 8—Coton, recettes nettes 1,597, recettes brutes 7,263. Futurs, à ferme calme avec une tendance à la baisse. Ventes 57,000. Janv. 13 5|16 à 11 1|2, fév. 13 15|32 à 1|2, mars 13 29|32 à avril 13 29|32 à 15|16, mai 14 1|16 juin 14 3|16 à 7|32, juil 14 5|16, août 14 3|8, sept. 14 15|16, oct. 14 5|8 à 11|16

BULLETIN FLUVIAL.

Cairo, 8.—Rivière, 6 pieds 2 pouces, montant et couverte de giaçons.

Evansville, 8 —Rivière, 7 pieds 1 pouce. Il est tombé 6 pouces de neige.

Louisville, 8—Trois pouces de neige. Le temps est au beau, mais froid.

Pittsburg, 8 - Encore plus de neige, et pas d'apparence de rupture de la glace.

BOLLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 8 Janvier 1877.

Compte d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Exchange	Balance
6 Janv.	$2,094,865 19	$71,583 39
8 Janv.	Jour férié légal (anniversaire de la bataille de la Nlle Orléans.	

Jusn'ici cette semaine	$2,094,865 10	$71,583 39
Même temps la semaine dernière	$1,877,502 97	$814,796 60
Total la semaine dernière	11,795,836 91	1,089,239 25
Total de la semaine précd.	10,355,738 53	1,167,823 61

Aujourd'hui étant un jour férié—l'anniversaire de la bataille de la Nlle Orléans—et ayant été fixé pour l'inauguration du gouverneur—les banques et le Stock Exchange ont été fermés. Il ne s'est rien fait dans les cercles financiers.

Nous continuons de coter les prêts reposant sur des garanties collatérales de premier ordre à 5 à — pour cent par an d'escompte ; les autres de 6 à 7 ; les excellents billets de commerce à 8 à — ; al do à 10 à 12 les Nos 2 nominaux. Le papier hypothécaire de premier ordre est encore à 9 à 10 pour cent par an et celui de second ordre, nominal.

L'or a ouvert à 106¼ à 106¾ contre 106¾ à New York et fermé à 106¼ à 106⅛ contre 106¾ à New York, à 9 heures et demie. Aucune transaction n'a été annoncée.

La baisse de l'or a